

Tyroglyphopsis frenneti n. sp.

(ACARIEN, TYROGLYPHIDAE)

DESCRIPTION DE LA DEUTONYMPHE MIGRATRICE
VÉHICULÉE PAR *PYRRHIDIUM SANGUINEUM* L.

(COL. CERAMBYCIDAE)

PAR

J. COOREMAN

Le genre *Tyroglyphopsis* fut créé par H. VITZTHUM en 1926 pour des deutonymphes d'*Acaridiae* trouvées sur *Xyleborus pfeili* RATZBURG (Col. Ipidae), provenant de Broût-Vernet, petite commune du département de l'Allier, en France (1).

Les Acariens de ce genre sont morphologiquement très voisins des deutonymphes migratrices du type *Tyroglyphus*. Toutes les pattes courtes et épaisses, semblables entre elles, armées d'une griffe simple et ordinairement assez forte et dépourvue d'ambulacre; tels sont, avec la plaque anale à huit ventouses, les caractères communs aux deux genres. Cependant chez *Tyroglyphopsis* les épimères III ne se rejoignent pas sur la ligne médiane de l'abdomen. Il en est de même pour les épimères de la quatrième paire, dont les extrémités axiales demeurent très écartées l'une de l'autre. En outre, l'extrémité antérieure du propodosoma porte une paire d'organes fortement pigmentés, assez semblables à des ocelles. La présence de ces "yeux" chez ces deutonymphes, leur situation et leur pigmentation sont en tous points comparables à ce qui s'observe chez les *Calvolia*.

Jusqu'à présent, le genre *Tyroglyphopsis* n'était connu que par son espèce type: *T. ocellata* VITZTHUM, 1926.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que j'ai compris l'espèce décrite ci-dessous dans le genre *Tyroglyphopsis*. En effet, quoique répondant

(1) VITZTHUM. H., 1926. — Acari als commensalen von Ipiden (*Zool. Jahrb. Syst. Jena*, v. 52, p. 476).

à la diagnose de VITZTHUM, et présentant d'ailleurs de multiples analogies avec *T. ocellata*, *T. frenneti* montre une chétotaxie des pattes très différente, qu'il est difficile de considérer comme un caractère purement spécifique.

D'autre part, la présence de poils ventraux, à l'extrémité des épimères IV, et dont *T. ocellata* est complètement dépourvu, est encore une particularité qui rapprocherait notre espèce du genre *Calvolia* où il y a ordinairement une paire de très petits poils à la soudure de ces épimères au ventrum.

Il est donc probable que lorsque de nouvelles espèces seront venues se joindre à celles-ci, le genre *Tyroglyphopsis* pourra être précisé et que, de ce fait, il faudra en séparer *T. frenneti*.

**

Description.

Deutonymphe. — Les longueurs varient de 210 à 250 μ (moyenne 235 μ), les largeurs sont comprises entre 125 et 160 μ (moyenne 145 μ). La face dorsale a une structure lisse et homogène. Le notocéphale mesure un peu moins du tiers de la longueur du notogastre (rapport 1/2,8). Il y a deux paires de poils notocéphaliques petits et très fins, disposés sur une ligne transversale; sur le notogastre on compte 12 paires de petits poils semblables dont 4 paires marginales. La paire de poils postérieurs est, en réalité, implantée à la face ventrale, immédiatement en arrière de la plaque portant les ventouses anales.

VITZTHUM ne précise pas le nombre de poils notogastriques de *T. ocellata*, mais d'après la figure qu'il en donne, cette espèce n'en porterait que 9 paires. Les "yeux", à l'extrémité antérieure du corps, ont la forme habituelle de ceux que l'on voit chez les *Calvolia*; ils ont ici une couleur brun-clair, translucide, et portent des granulations brillantes.

Face ventrale. Les épimères II ne se joignent pas au sternum; ils se terminent librement et dépassent, en arrière, l'extrémité postérieure du sternum. Les épimères III, relativement courts, décrivent un arc de cercle et se terminent à une distance notable de l'axe médian du corps. Les épimères IV, obliques et droits, se terminent par un petit segment dirigé d'arrière en avant, parallèlement au plan médian; à leur extrémité antérieure se trouve l'insertion d'un poil ventral mince et relativement long.

Il n'y a aucune trace de ventrum. Notons à ce sujet que si VITZTHUM a représenté un ventrum dans la figure qu'il donne de *T. ocellata*, il est bien moins affirmatif dans le texte même de la description: "Ein ventrum glaube ich zu sehen, doch ist die nicht sicher; jedenfalls ist es nur schwach entwickelt" (op. cit., p. 478).

La fente génitale est comprise dans une plage de structure différente du reste de la face ventrale, où la chitine paraît plus uniforme et légèrement plus colorée. Cette sorte de bouclier génital enveloppe lui-même la plaque anale qui porte les ventouses. De part et d'autre de la fente génitale se trouve un poil semblable au poil ventral. Immédiatement en arrière, et en dehors de la plaque anale proprement dite, se trouve une paire antérieure de ventouses. Enfin, la plaque anale elle-même porte trois paires de ventouses d'un diamètre sensiblement égal. Entre la plaque anale et le bord postérieur de l'hysterosoma se trouve une paire de poils postérieurs, fins et un peu plus longs que les poils ventraux et dorsaux.

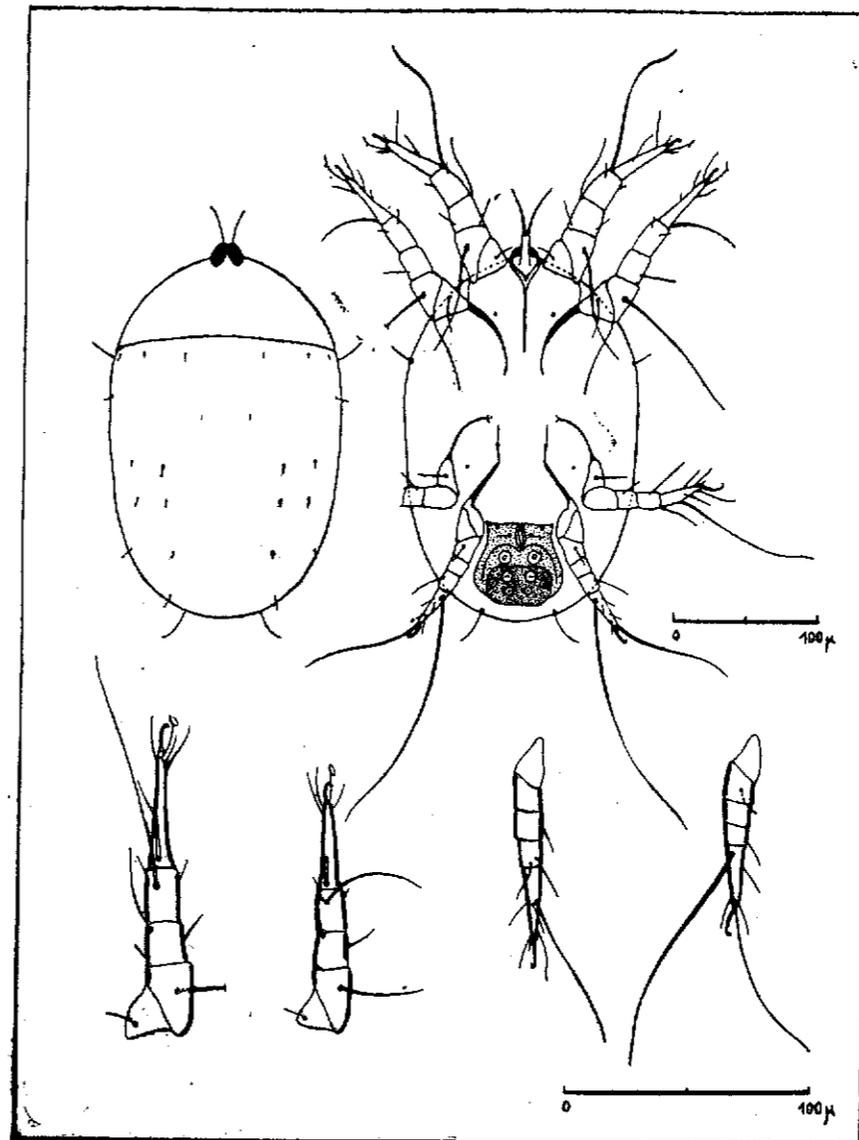
Sur les surfaces coxales I et III existe une minuscule petite plage circulaire, de couleur claire, qui correspond à ce qu'on a appelé des ventouses (Haftnapfe), quoique ces formations n'en ait, ici, ni l'aspect, ni la fonction. Un pore de cette sorte existe également près du bord antérieur du bouclier génital et près du bord antérieur du bouclier anal.

L'hypostome est très long et les poils hypostomatiques très développés.

Les quatre paires de pattes sont nettement du type *Tyroglyphus*; elles sont relativement courtes et épaisses, dépourvues d'ambulacre et dotées d'une griffe simple et robuste.

Leur chétotaxie est fort différente de celle que l'on observe chez *T. ocellata*.

Les pattes des deux premières paires montrent une disposition des poils tout à fait semblable. Le trochanter porte un petit poil ventral; le fémur un très long sensillum ventral; le genu I a un long poil dorsal, un externe et un interne, tandis que ce dernier fait défaut au genu II; le tibia a sur la face dorsale un sensillum extrêmement long, un petit poil ventral et un externe; le tarse I a dorsalement et près de l'articulation tibio-tarsienne un soléuidion épais, droit et couché, vers son milieu, un poil dorsal simple et à son extrémité distale 4 poils terminaux dont un du type appelé "poils en cuillère"; le tarse II ne se distingue du précédent que par l'absence du poil dorsal médian. A la patte III, on voit un long sensillum implanté vers le milieu de la face dorsale du tarse. Le tarse IV porte deux longs poils flexibles



Tyroglyphopsis freneti COOREMAN. Deutonymphe.

Face dorsale et face ventrale; pattes I, II, III et IV vues par la face ventrale.

et effilés; l'un proximal, l'autre distal. Il n'y a pas de poils en cuillères aux pattes postérieures.

**

Ces Acariens m'ont été aimablement communiqués par L. FRENNET qui les a recueillis sur *Pyrrhidium sanguineum* L. (Col. Cerambycidae). L'Insecte avait été capturé à Purnode (Prov. de Namur), au mois de juin 1945.

**

Soulignons enfin que *Pyrrhidium sanguineum* LINNÉ et *Xyleborus pfeili* RATZBURG sont tous deux des Insectes xylophages; il est donc fort probable que les adultes des deux espèces de *Tyroglyphopsis* se trouveront dans des biotopes très semblables, sinon identiques. Rappelons d'autre part que les Coléoptères xylophages, et tout particulièrement ceux qui appartiennent à la famille des Ipides transportent souvent des deutonymphes du genre *Histiostoma* et du genre *Calvo-lia* (1) dont on n'a jamais découvert les stades adultes.

(1) COOREMAN, J., 1942. — Notes et observations sur les Acariens. I. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique*, tome XVIII, n° 33, p. 5).

XII

Assemblée mensuelle du 1^{er} décembre 1945

Présidence de M. A. COLLART, Président,
puis de M. A. D'ORCHYMONT, Bibliothécaire.

— La séance est ouverte à 15 heures 25.
Excusés: MM. BRIEN, DUFRANE, A. JANSSENS, PIÉRARD et VANSCHUYTBROECK.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a arrêté l'ordre du jour de l'assemblée générale statutaire qui se tiendra le dimanche 13 janvier 1946, à 15 heures. Lecture en est donnée et chaque membre en recevra communication, comme de coutume.

Il est rappelé à ce propos que, conformément à l'article 14, alinéa 2, des Statuts, toute proposition signée par un nombre de membres associés égal au vingtième de la dernière liste annuelle (soit actuellement 8 membres) et adressée par écrit au Conseil d'administration, peut être portée à l'ordre du jour de l'assemblée générale.

— Ont été admis les nouveaux membres associés dont les noms suivent :

M. BERNARD, Jean, étudiant, rue Théo van der Elst, 80, Watermael, présenté par MM. VAN DEN BRUEL et MAYNÉ (Entomologie appliquée);

M. LELEUP, Charles, rue Eugène Cattoir, 17, à Ixelles, présenté par MM. VAN HOEGAERDEN et N. LELEUP (Entomologie générale);

M. LEROUX, Joseph, ingénieur agronome, rue Vondel, 90, Bruxelles III, présenté par MM. VAN DEN BRUEL et MAYNÉ (Entomologie générale);

M. SCHOFFENIELS, Ernest, rue Henri Maus, 74, à Liège, présenté par MM. LECLERCQ et DEBATISSE (Odonates);

M. VAN BOVEN, J. K. A., Minderbroederstraat, 19, à Louvain, présenté par MM. BALL et CREVECŒUR (Entomologie générale);

M. VERSCHUEREN, Jean-François, chaussée de Malines, 205, à Anvers, présenté par MM. VAN HOEGAERDEN et LELEUP (Entomologie générale).

Bibliothèque. — Nous avons reçu de M. COLLART, 1 tiré à part, de M. D'ORCHYMONT, 2, et de M. THOMAS, 7 fascicules de la *Revue Scientia* ainsi que 2 tirés à part. (*Remerciements*).